



lesoirculture@lesoirdalgerie.com

JE NE PARDONNE PAS AUX ASSASSINS DE MON FRÈRE, D'ASMA GUENIFI

Il avait toute la vie devant lui

Au lendemain de l'assassinat de son frère par des islamistes sur le parking de sa cité de Bachedjarah, le 6 juin 1994, Asma Guenifi et ses parents prennent la décision de s'exiler en France dans la précipitation.

Des intégristes étaient revenus dans le quartier pour poursuivre leur tuerie. Après, Hichem, 20 ans, technicien stagiaire à la radio, ils planifiaient de faire la peau à Asma sa sœur, dont le seul tort était d'étudier à l'Ecole des beaux-arts d'Alger et de ne pas porter le hidjab. Dix-neuf ans après ce drame, Asma Guenifi décide de publier son premier livre. Elle y raconte ses années-lycée, la montée de l'intégrisme dans son quartier de Bachedjarah, la pression des voisins pour obliger les filles à porter le voile et la journée fatidique de l'assassinat de son frère Hichem



par quatre islamistes sur le parking de leur cité de Bachedjarah, le 6 juin 1994. Elle avait 19 ans. Elle adorait son frère aîné. Il aimait le rock, Kamel Messaoudi, Jacques Brel et le groupe Scorpion et rêvait de faire carrière à la Radio. Au début des

années 1990, cette cité paisible a commencé à changer. Le prosélytisme religieux prenait le dessus. Asma ne reconnaissait plus Wahid, son ami d'enfance, voisin et compagnon de jeux. «Wahid s'était laissé pousser une longue barbe et s'habillait d'un qamis... Il se mettait du khôl autour des yeux et se parfumait au musc... Une fois, alors que je dévalais les escaliers de mon immeuble à toute allure, je le croisais. Je m'arrêtais et le dévisageais de haut en bas : «Waouh ! Tu m'as fait peur avec ton nouveau déguisement» et j'éclatais de rire. Ses yeux se plissèrent de colère... Il me demanda de ne plus l'appeler Wahid (qui est l'un des 99 prénoms de Dieu) mais Abd Al Wahid» (p. 55). Après l'assassinat de Hichem Guenifi, et alors qu'un groupe de terroristes rôdait encore dans le quartier, semant la mort à bout portant, les parents de l'auteure trouvent refuge en France. Inconsolable,

Asma Guenifi n'arrive toujours pas à faire son deuil, 19 ans après la disparition tragique de son frère. «Depuis l'assassinat de mon frère, je retourne 2 à 3 fois par an à Alger. Je ne pouvais supporter l'idée d'avoir laissé mon frère seul là-bas.

A peine arrivée à l'aéroport, j'allais au cimetière d'El Alia» (p. 193). Aujourd'hui, Asma Guenifi est mariée et mère de trois enfants dont l'un porte le prénom de son frère disparu. A 37 ans, cette Algérienne d'origine constantinoise travaille comme psychologue à Paris. Ardente militante féministe, elle a créé l'Association des femmes euro-méditerranéennes contre les intégrismes et préside depuis 2011 l'association «Ni putes ni soumises».

Sabrinal

Je ne pardonne pas aux assassins de mon frère, d'Asma Guenifi. Editions Dalimen, 2013, 500 DA, 243 P.

7^e ÉDITION DU FESTIVAL D'ORAN DU FILM ARABE (FOFA)

La participation de certains artistes arabes dépendra de la situation sécuritaire

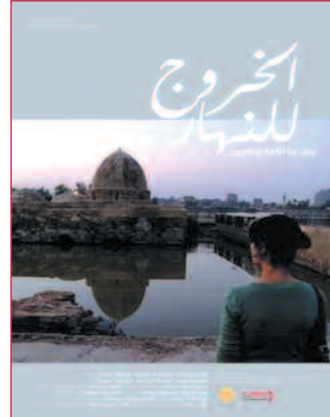
Prévue du 23 au 30 septembre 2013, la 7^e édition du Festival d'Oran du film arabe n'a jusque-là pas pu arrêter un programme définitif en raison de la situation sécuritaire instable dans certains pays arabes. L'accord de principe a été donné par tous les artistes arabes conviés à cette édition ; toutefois, ceux originaires de Syrie, du Liban ou encore d'Egypte ont précisé que cela dépendra de la situation sécuritaire dans leur pays respectif. Ne pouvant attendre davantage, l'ouverture étant pour bientôt, le programme définitif devra être arrêté ce lundi par les organisateurs et sera

annoncé lors d'une conférence de presse. Au total, une quarantaine de films entre longs et courts métrages ont été sélectionnés en attendant d'être définitivement approuvés par la commission sitôt la confirmation de participation aura été donnée. La nouveauté pour cette édition, la création d'une commission composée de journalistes qui auront la tâche de choisir un film dans la sélection du long métrage et lui attribuer le prix de la presse. Le film d'ouverture de cette édition verra la projection de *l'Opium et le Bâton*, d'Ahmed Rachedi, membre de la commission du long métrage.

Plus de détails sur cette édition seront donnés ce lundi avec notamment les films (longs et courts) en compétition pour le Wihir d'Oran.

Pour rappel, l'année dernière, le Grand prix est revenu au long métrage égyptien (sortir au jour) de Hala Lotfy alors que le prix de la meilleure mise en scène a été attribué à *Yemma* de l'Algérienne Djamila Sahraoui. Dans la catégorie court métrage, *El-Djazira* de l'Algérien Amine Sidi Mohamed a remporté le Wihir d'Oran, alors que le prix spécial du jury est revenu au Marocain Fadhel Chouika pour *La main*.

Amel Bentolba



MUSIQUE SYMPHONIQUE

La section des cuivres de l'Orchestre syrien ovationnée

Les formations représentant la Suisse, la Syrie et la République tchèque se sont produites vendredi à Alger, au deuxième soir du Festival culturel international de musique symphonique. La formation suisse Les Délices de Suzy est passée en premier. Soutenue par la percussion, la section des cuivres de l'Orchestre symphonique national de Syrie, très attendue, est ensuite apparue. Sous la direction de Missak Baghboudarian, elle a présenté au public une variété de morceaux choisis. *Il Guarany* du Brésilien Carlos Gomez, l'opéra Eugène Onéguine de Tchaïkovski (extrait), le *Medley syrien* de N. Abadjian et la suite de *Carmen* de Georges Bizet, arrangés pour cuivre et percussion ont constitué le programme de la formation syrienne



Missak Baghboudarian, chef d'orchestre.

qui a fait montre de sa joie d'être en Algérie. Longtemps ovationnée par le public, la section

des cuivres de l'Orchestre symphonique de Syrie a brillé dans ses interprétations, notamment dans le *Medley syrien* de N. Abadjian qui a suscité de l'entrain chez le public.

«Nous sommes très heureux d'être en Algérie et nous sommes venus vous transmettre tout le respect et la fraternité du peuple syrien», a déclaré Missak Baghboudarian, s'adressant au public. Invité d'honneur de cette 5^e édition, le Suk Chamber Orchestra pour instruments à cordes est intervenu en troisième partie du récital. Lui aussi a été très applaudi. Les 1 200 places du pavillon du palais de la culture Moufdi-Zakaria étaient toutes occupées, augurant un intérêt de plus en plus grandissant pour la musique classique universelle.

Photos : DR

Actucult

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER

Jusqu'au 19 octobre : Exposition de l'artiste peintre Meriem Kazouit.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUA-HAB-SALIM, CHENOUA

Du 16 au 30 septembre : Exposition de l'artiste peintre Djamel Talbi.

ESPLANADE DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER

Jusqu'au 19 septembre à 18h30 : 5^e édition du Festival culturel international de musique symphonique.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE, ALGER

Jusqu'au 28 septembre : Exposition de l'artiste peintre Farah Laddi, sous le thème «Algérienne, une pluralité singulière».

DAR ABDEL TIF, CHEMIN KECHKAR-OMAR, EL-HAMMA, ALGER

Du 15 septembre au 9 octobre : Résidence du photographe allemand Andréas Rost, en collaboration avec l'institut Goethe.

Du 28 septembre au 10 octobre : Résidence du photographe belge Jim Symkay.

PALAIS DES RAÏS, ALGER

Du 18 septembre au 3 octobre : Exposition photos de l'artiste Sarah Bellache.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, ALGER

Du 21 septembre au 21 novembre : Exposition de Djamel Tatah.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL CIRTA, CONSTANTINE

Jusqu'au 30 septembre : «Aouchem», prolongation de l'exposition de l'artiste Mustapha Adane.

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

Jeudi 19 septembre à 18h : Générale de la pièce *Aourak hayati* de Malik Youcef.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH-EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)

En collaboration avec l'Office Riadh-El-Feth, la librairie La Renaissance organise une foire du livre jusqu'au

21/09/2013, tous les jours de 9h à 20h au niveau 104.

SALLE IBN-KHALDOUN, ALGER

Jeudi 19 septembre à 21h30 : Soirée musicale avec le groupe Caméléon. Vendredi 20 septembre à 21h30 : Soirée musicale avec Naïma Ababsa.

SALLE EL-MOUGGAR, ALGER

Du 16 au 30 septembre : Projection du film *L'archipel des sables* de Ghaouti Bendeddouche (14h-16h-18h et 20h, sauf dimanche 22 septembre).

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

L'institut français d'Alger organise un atelier de danse hip-hop du 15 au 19 septembre. L'atelier sera animé par le chorégraphe Brahim Bouchelaghem. Vous êtes danseurs

ANTIQUE CASBAH DE DELLYS

L'ultime procédure avant la mise en œuvre du plan de restauration

Une enquête publique sur le plan permanent de préservation et restauration de l'antique Casbah de Dellys est actuellement en cours à Boumerdès. Ils s'agit de l'ultime procédure avant la mise en œuvre de ce plan, suite à son adoption par l'APW. Selon Aabis Hocine, directeur de la culture de la wilaya, «cette enquête vise l'enregistrement de toutes les observations et propositions de la société civile et des propriétaires fonciers au sein de ce secteur protégé, sur ce plan, avant l'entame de sa mise en œuvre». Une fois cette opération (d'une durée de 60 jours) achevée, le plan en question «fera l'objet d'une adoption définitive par l'APW de Boumerdès, avant sa publication au *Journal Officiel*, pour le lancement de sa mise en œuvre sur la base d'un décret ministériel». Créé en janvier 2013 en application des dispositions de ce plan permanent, le Fonds du patrimoine local est destiné, par ailleurs, à octroyer aux propriétaires concernés une aide financière de plus de 50% du coût de restauration ou de réfection de leurs bâtisses.

La mise au point du plan permanent de préservation et restauration de l'antique Casbah de Dellys, réparti en trois phases principales, a nécessité plus de six années de travail et de réflexion. Le lancement de sa réalisation ayant eu lieu en 2007. La première phase, achevée en 2009, a préconisé la réalisation de «travaux d'urgence». La deuxième phase, engagée en 2010, a porté sur des «analyses historiques et typologiques» des vestiges et constructions, et l'élaboration de l'avant-projet du plan permanent de sa préservation. Quant à la troisième et dernière phase, son intérêt réside dans le fait qu'elle constitue «un outil juridique et urbanistique», mis à la disposition de la commune, pour «l'organisation de tout acte de bâtir ou d'équipement à l'intérieur de ce périmètre urbain, afin d'en préserver son authenticité et son cachet architectural», selon le bureau d'études qui en a la charge.

Ce plan a nécessité une enveloppe financière globale de 256 millions de dinars, dont un montant de 100 millions de dinars a été alloué pour la réalisation des travaux d'urgence.

amateurs ou professionnels, âgés de 18 à 30 ans ? Vous résidez à Alger ? Inscrivez-vous à l'adresse suivante : atelierdansehiphop2013.alger@if-algerie.com. Avec nom, prénom, année de naissance, commune de résidence, tél portable et profession.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER

Inscriptions aux cours de langue italienne. En prévision de la reprise des cours, prévue le samedi 5 octobre 2013, les inscriptions sont ouvertes du 7 au 30 septembre 2013, de dimanche à jeudi (9h — 16h). Adresse : Institut culturel italien, 4 bis, rue Yahia-Mazouni, El-Biar, Alger. Tél/fax : 21.92.51.91/021.92.38.73. Courriel : amministrazione.icalgeri@esteri.it / www.icalgeri.esteri.it